

Média libre

BAD AND CLASSY

# People Act

Magazine inclassable, actualité incontournable.



A LA UNE

**People Act**  
Magazine inclassable, actualité incontournable.

**BAD AND CLASSY**

«Tout ce qui existe ne représente qu'une simulation. Pour John Bardakos, quarante ans, le quète est logique, lumineuse et inversément, parfois trouble. L'univers de l'hyperabstraction symbolise un espace complexe. Sa rigueur mathématique n'est pas forcément logique mais il définit cependant un langage. Il est en conséquence aujourd'hui possible de visualiser une narration irrationnelle. Pour ce traqueur de dimensions invisibles, «même les nombres irrationnels sont présents dans les mathématiques». Immersion au cœur de l'univers à la fois ancestral et contemporain de la réalité polymorphe.

**John Bardakos: L'interview 3.14, «Lettre au Greco»**

Le mathématicien + artiste technologique John Bardakos (Grece) invité de la rédaction.

## Beauté-Chimio: Julie Meunier, la tête dans les nouages

C comme crise dimanche, 11 décembre 2016 19:34 Peopleactmagazine



**Focus sur Julie Meunier, une jeune Hyéroise installée à Nice, une vaillante et douce dotée d'un grand cœur. Atteinte d'un cancer du sein à l'âge de 27 ans, la jeune femme a décidé d'affronter la chimio en créant une marque originale, *Les Franjynes*, alternative à la perruque frange, mi-turban. Une série d'accessoires de beauté, tous destinés à illuminer le regard des femmes et des fillettes malades, que la créatrice souhaite maintenant commercialiser sur le net. Rencontre émue par Mathilde Dandeu.**

LES + CONSULTÉS

- L'invité: Arnaud Thuly, auteur & éditeur**
- Vampirisme énergétique: Arnaud Thuly, «la trace»**
- Asa Soltan Rahmati: A\$A l'insondable**

PEOPLE ON TWITTER

Tweets de @PeopleActMag

- # People Act Magazine @PeopleActMag
- # Science #esprit Le #mathématicien + #artistetechnologique John Bardakos @jbardakos #Grece invité @PeopleActMag = wp.me/p6XhvD-b8C

**People Act**  
Magazine inclassable, actualité incontournable.

**BAD AND CLASSY**

«Tout ce qui existe ne représente qu'une simulation. Pour John Bardakos, quarante ans, le quète est logique, lumineuse et inversément, parfois trouble. L'univers de l'hyperabstraction symbolise un espace complexe. Sa rigueur mathématique n'est pas forcément logique mais il définit cependant un langage. Il est en conséquence aujourd'hui possible de visualiser une narration irrationnelle. Pour ce traqueur de dimensions invisibles, «même les nombres irrationnels sont présents dans les mathématiques». Immersion au cœur de l'univers à la fois ancestral et contemporain de la réalité polymorphe.

Intégrer Voir sur Twitter



Cancer versus féminité: «Après le brun, le châtain et le roux, place au blond! Ma couleur fétiche». Julie Meunier est une jeune créatrice, altruiste, dévouée à sa passion, fondatrice de la marque de turbans *Les Franjynes*. Photo © Feminity and JY

Visage rayonnant, âme sensible et forte, sourire aux lèvres, le style de fille qu'on voit dans les blogs. Apart son image, sorti tout droit d'un catalogue déco. Une atmosphère où l'on se sent bien. Julie parle énormément, on boit ses paroles enjouées; elle sait mettre ses interlocuteurs en confiance. Pourtant la vie n'a pas

RUBRIQUES

- 5 Bonnes raisons de ...
- Actualité
- Agenda
- Art Motion
- Bad and Classy
- Beauté
- C comme crise
- Chroniques de l'Eau
- Cinéma
- Cook Different
- Economie
- Edito
- Enquêtes
- Interview
- Jamais sans ...
- Les planches du mag
- Lifestyle & Design
- Livres
- Margaux Aubin
- Média
- Monaco
- Money Planet
- Musique
- Photographie
- Planete
- Point presse
- Politique
- Psychologie
- Santé
- Société

était tendre avec cette belle personne. L'année dernière, on lui a diagnostiqué un cancer du sein. *«J'allais avoir au départ ce qui m'a beaucoup dérangé c'est que j'allais perdre mes cheveux»*, confie-elle. Au début du traitement chute de cheveux, la jeune femme s'amusait déjà à essayer toutes les coupes. *«J'avais les cheveux très longs et ne tombent. Mais j'ai tenté des coupes que je n'aurais jamais osé porter avant la maladie»*. Quand Julie se retrouve elle décide de s'acheter une perruque. Un achat inutile qui ne lui convient pas. *«J'avais l'impression que les brillaient trop, c'était hyper visible. J'ai donc loué des turbans et je me suis mise à les nouer»*. Cette dernière part quête de boutiques singulières pour chiner matières nobles, étoles et tissus. Petit à petit, Julie développe ses nouages, elle en invente sept, *«un pour chaque jour de la semaine»*.

**«La maladie ne gagne pas contre le plaisir que procure la féminité»**

Julie ne s'arrête pas seulement à l'invention de ses nouages. *«Contrariée de ne plus avoir de cheveux, j'ai donc créé aussi de ce que l'on met sous le ruban»*. Un effet trompe œil permettant aux jeunes patientes d'avoir du style. Hyperactive, la jeune femme de se sentir vivante malgré une maladie à haut risque de mortalité. Elle veut aller plus loin. *«J'avais du temps étant donné que j'étais la première fois, en arrêt maladie. J'ai créé un atelier comme départ du projet, la tête dans les nouages, à la ligue contre le cancer des Alpes maritimes, mon partenaire. De plus, la marque Américain Vintage m'a offert 250 turbans»*.

Des femmes malades comme Julie s'y rendent pour prendre un peu de bon temps et se sentir à nouveau féminines. L'objectif est pour ces patientes fragilisées de prendre conscience que la maladie ne gagne pas contre le plaisir que procure la féminité. *«Je leur ai montré les accessoires que je mettais et les fausses franges, elles ont trouvé ça trop cool. Par contre elles se demandaient comment ça était donné qu'elles n'avaient pas de cheveux. Elles avaient peur que ça tombe. Alors, j'ai développé un système pour que les franges tiennent sur les crânes»*. Au constat de l'enthousiasme des femmes face aux franges et turbans, Julie a eu le déclic et décide de créer sa propre marque Les Franjynes. *«Ce système n'existait pas donc je l'ai breveté, j'ai appelé tout ça Les Franjynes. À mon sens, le t-shirt s'accompagne d'une frange.»*



«Les franjynes évoluent et je vais pouvoir inclure de nouvelles couleurs et de nouvelles coupes. Peut-être qu'un jour, je me mettrai à créer des chapeaux». Photo © Feminity and JY

- Spirit
- Sport
- Théâtre
- TV
- Urban
- USA

PEOPLE ON FACEBOOK

# People A  
2.2 K mentions J'aime

J'aime déjà

Vous et 9 autres amis aimez ça

RECHERCHER

type your search

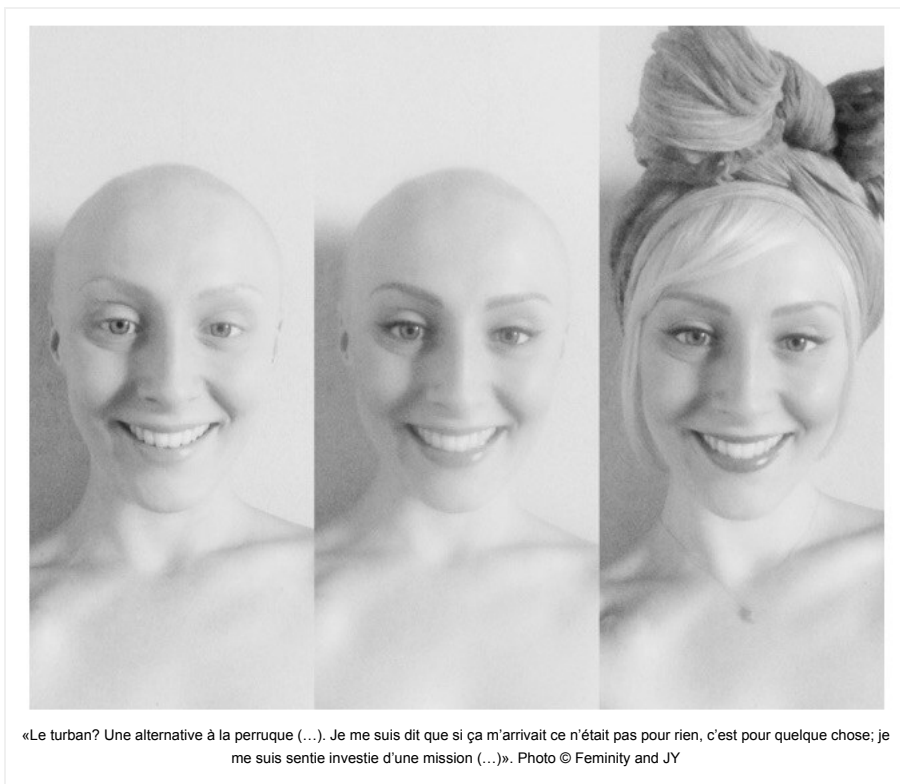
Le seul hic rencontré par Julie concernant la création de son entreprise réside au niveau du crédit bancaire. Problème de garantir les établissements financiers ne prêtent pas aux cancéreux. Battante, elle ne se laisse pourtant pas atteindre par l'obstacle. Julie à **ULULE**. Un site de financement participatif qui lui a permis d'atteindre son objectif, regrouper la somme de 31000€, pour *Franjynes* et *Les Franjynettes* puissent enfin voir le jour. Fonceuse dans tout ce qu'elle entreprend, Julie veut que sa marque de gage d'espoir et de qualité, grâce au projet sécurisé par les meilleurs partenariats: fabrication dans l'une des plus grandes Portugal, collaboration avec des designers, des stylistes, création de collections, nouveaux modèles de franges... un jour viendra des chapeaux.

« J'étais bien dans ma peau »

Invention fun, coût moindre et tête différente au quotidien. *«Ma mère m'appelait John Doe car je n'avais jamais la même changeais tous les jours, en fonction de mon humeur: blonde, rousse (...). Je vais même en confectionner des blanches, des gr les personnes plus âgées (...).»* Méthode énergique et colorée pour rendre la chute de cheveux moins difficile. *«Depuis l'enfance aux rêves vendus par Walt Disney, on admire des princesses avec les cheveux longs; nous avons sous les yeux le modèle d'un ultime, la femme précieuse aux cheveux longs. Mais ce n'est pas la réalité. Tu peux être belle avec des cheveux courts et belle suffit juste de s'approprier sa personnalité (...).»*

Pour Julie, *Les Franjynes* sont importantes car elles permettent la naissance de sa propre identité. Les symptômes de la maladie, leurs effets secondaires, entraînent une modification de la physiologie et donnent l'image d'individus aux traits et expressions uniformes, peu importe l'âge ou le sexe.

*«Ce n'est pas évident d'affronter son image, la personne que tu vois dans le miroir... Avant la maladie, je n'imaginais retrouver un jour dans cette situation de transformation physique. Tu ne te reconnais pas, tu te dis qui est cette personne. Qui suis-je? Je ne connais pas cette image. Donc le fait de s'approprier quelque chose, un style, cela permet de retrouver son identité. Quand j'étais malade et que je sortais de ma salle de bain, je me disais c'est bon, je suis de retour à la normale, ça va bien. Je me retrouvais au milieu de mon maquillage et de mes fausses franges; mon petit nœud. Je (re)trouvais un style qui me plaisait et j'étais finalement bien dans ma peau (...).»*



Durant une telle épreuve, les sentiments de bien-être et de paix deviennent des cofacteurs indispensables, gardiens du moral, de la confiance, autant d'atouts qui permettent ainsi de mieux affronter les traitements essentiels à la guérison. En observant Julie parler, cette battante donne l'impression que la maladie ne l'a jamais vraiment atteinte, qu'elle a su rebondir rapidement en concentrant son énergie pour donner naissance aux *Franjynes*. Même si cette dernière avoue une traversée de passages «difficile»

### « Je me suis sentie investie d'une mission »

«Quand j'ai appris que j'étais malade j'ai eu très peur, forcément tu te poses plein de questions, tu demandes si tu vas mourir ce cancer et que c'est une maladie mortelle. J'ai eu bien deux semaines où je me suis un peu enfermée, j'ai beaucoup pleuré demandais pourquoi moi». Ce qui fait rebondir Julie deux mois après la mauvaise nouvelle, c'est la prise de conscience du te liberté salvatrice consacrée à faire quelque chose pour rendre la vie des patientes meilleure. Du temps pour essayer de rendre un sourire à toutes ces femmes et ces fillettes, écrasées sous le poids de la douleur et de l'angoisse.

«Je me suis dit que si ça m'arrivait ce n'était pas pour rien, c'est pour quelque chose; je me suis sentie investie d'une mission j'avais de super bons retours sur mes nouages et sur mon style, je me suis dit que j'allais partager; que cette épreuve pouvait être qu'elle était là, ma mission, à travers la maladie. J'ai voulu faire comprendre aux gens: ok c'est dur et c'est moche mais en faire quelque chose de plus sympa. Et pour moi, créer ma marque a soulevé une impulsion thérapeutique. Aider les autres au tellement génial, tu reçois tellement d'amour, tu fais des rencontres magnifiques (...). En guise de conclusion, Julie a souhaité sa touche personnelle en dévoilant son adage porte-bonheur: «No hair, more fun!»

START UP LES FRANJYNES version longue



Propos recueillis par Mathilde Dandeu

© PAM 2016



«Pour les petits bouts touchés par le cancer.. 🙏 Ce sont de petites franges de 4 couleurs différentes adaptés à la perte des cheveux que l'on va associer à de jolis turbans, bonnets, ou chapeaux. Mais pour pouvoir développer tous les accessoires des Franjynettes, j'ai encore un peu besoin de vous...» Julie Meunier

**En savoir +**  
**Facebook : Feminity and JY**  
**Instagram : FeminityandJY**

Partager :



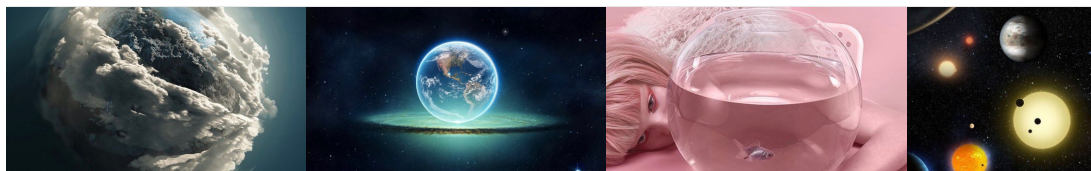
Bien Etre Cancer Coiffure Franjynes Julie Meunier L'invitée Les planches de Mathilde  
 Les planches de People Act Magazine psychologie Santé Style Témoignage Tendances Tendances 2017  
 Turbans

This entry was posted on dimanche, décembre 11th, 2016 at 19 h 34 min and is filed under [C comme crise](#), [Les planches du mag](#), [Psychologie](#), [Santé](#).  
 follow any responses to this entry through the [RSS 2.0](#) feed. Responses are currently closed, but you can [trackback](#) from your own site.

Papiers urbains: Guirlandes « Les pommettes du c

Témoignages : Nice, Noël 2016 tout en sé

PLANETE



SPIRIT